

# Bois de rose : les gros poissons se font attendre

L'Express – Mahefa Rakotomalala - 03/08/10

**La listes des personnes impliquées dans le trafic de bois de rose ne comporte que des anonymes, à l'heure actuelle.**

Le ministère de l'Environnement et des forêts osera-t-il franchir le pas ? C'est la question qui se pose, à l'heure actuelle, concernant le trafic de bois de rose. Car l'opinion attend de pied ferme les noms des autorités du régime actuel qui sont impliqués dans le réseau de trafiquants illicites, qui est à l'origine des cargaisons exportées illicitement. La liste révélée, la semaine dernière, par Herilanto Raveloharison, ministre des l'Environnement et des forêts, est loin de convaincre. Il n'y a eu que des noms anonymes de faible capacité et qui mettent à l'écart les grandes figures du commerce de bois de rose à Antalaha, Sambava et jusqu'à l'Analanjirifo.

## Des complicités

« L'authentification des documents obtenus, concernant les cargaisons de 300 tonnes saisies aux Comores, ne devrait pas poser de problème au gouvernement. Il faut maintenant révéler les noms des signataires des documents, qui ont permis d'exporter les 300 tonnes de bois de rose aux Comores », soulève un technicien proche du secteur.

La révélation des noms des hauts responsables, impliqués dans le réseau de trafiquants de bois de rose, nécessitera une véritable volonté politique de la part de Herilanto Raveloharison. Même le président de la Haute autorité de transition (HAT), Andry Rajoelina, a déjà confirmé que des complicités venues de l'intérieur étaient nécessaires pour les trafiquants pour faciliter la réalisation des opérations. Les douaniers, évidemment, ont été les premiers à être mis à l'index, mais il y a également les transporteurs, les propriétaires et même les bûcherons qui ont coupé les bois précieux.

« Que tous ceux qui sont impliqués dans cette affaire soient capturés. Et que ceux qui ont des informations les concernant se manifestent », a déclaré le président de la HAT, face aux attaques venues des opposants, qui pointent du doigt ses proches collaborateurs.

Une réunion de plusieurs responsables du gouvernement actuel s'est tenue, hier, à Antsahavola. Selon notre information, huit ministères ont participé à cette rencontre, dont celui de l'Environnement et des forêts, celui de la Justice, et de la gendarmerie nationale. Aucune information concernant l'aboutissement des discussions n'a été révélée, mais un haut responsable au sein du ministère de l'Environnement et des forêts a promis une déclaration importante, d'ici une semaine. Affaire à suivre.

*[Promesse non tenue à 'échéance indiquée]*

Source : <http://www.lexpressmada.com/display.php?p=display&id=38493>